

Les émeutes de Constantine

5 août 1934

par

Robert Attal

Né à Constantine en 1926, Robert Attal a huit ans lorsqu'il échappe au massacre qui le laisse orphelin.

Professeur d'histoire, il a présidé durant huit ans la société d'histoire et d'archéologie du soissonnais. Il a écrit plusieurs ouvrages consacrés à la Révolution française et à la guerre de 1914-18 en Picardie.

Il est l'auteur d'un livre de souvenirs sur Constantine à paraître dans la même collection.

Collection

Terra Hebraïca

dirigée par Yaelle Kalfon-König



9 782878 940787

ISBN 2-87894-078-4

20,58 €

Le 5 août 1934, un pogrom déferle sur Constantine et ses environs, alors département français. Une foule musulmane fanatisée égorge, massacre et pille impunément pendant toute une journée, sans intervention de la police ou de l'armée. On dénombre au soir 27 morts, dont 25 juifs – et, parmi eux : 5 enfants, 6 femmes et 14 hommes.

Que s'est-il passé ? Comment en est-on arrivé là ? Le pogrom du 5 août 1934 n'est pas un accident fortuit, un fruit amer naissant brusquement d'un rameau de saine apparence. L'histoire de l'Afrique du Nord est élaboussée de sang juif, c'est une donnée permanente de ce pays aux passions brûlantes. La conquête arabe, avec sa religion triomphante, a relégué le juif dans une position subalterne, non exempte de violence. La France aussi, du moins dans sa projection outre-mer, n'a pu empêcher les communautés juives d'être souvent en butte à l'hostilité et à la discrimination.

Le pogrom de Constantine s'inscrit donc dans le droit fil de cette double tentation.

Témoin et victime du drame, Robert Attal reconstitue l'implacable dialectique de la haine qui conduisit une population musulmane exaspérée par la sujétion coloniale à succomber à l'intoxication anti-juive.

Un drame dont l'ombre portée arrive jusqu'à nous, tandis que le vent mauvais du communautarisme vient troubler aujourd'hui, en France même, la coexistence pacifique qui prévalait jusqu'alors entre juifs et musulmans.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	9
Introduction	11
Chapitre I : Les Juifs en terre d'Islam	13
Le Coran et les Juifs	13
Les pogroms en terre d'Islam	15
Et pourtant si proches...	19
Chapitre II : L'antisémitisme français	23
Le décret Crémieux	23
Les racines du mal	24
Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose	28
Des pogroms à nouveau	31
« La conciliation »	33
Chapitre III : La population juive de Constantine	35
La vie qui va	35
Une ville coupée en trois	41

Chapitre IV : A la veille du drame un ciel d'orage	43
1933-1934 : les années troubles	43
Le statut des indigènes musulmans en Algérie	45
La naissance et l'organisation du mouvement national algérien	46
Constantine capitale de l'Islam en Algérie	48
La situation économique dans le Constantinois	49
Commerçants juifs et arabes devant la crise	50
Constantine, ville refuge des miséreux	53
La désillusion arabe	54
Une situation bloquée	55
L'administration savait	57
Les délégués financiers européens face à la question indigène	57
- Les Pins - de la révolte	61
Juifs et Arabes à la veille du pogrom	63
Eaux troubles	66
Chapitre V : Le pogrom	73
En guise de prologue un enfant devant le mal	73
Topographie de la ville de Constantine	76
Le pogrom	78
Un tragique bilan	131
Chapitre VI : Autopsie d'un pogrom	135
Un pogrom, indéniablement	135
Mise en condition	138
L'organisation	141
Les Musulmans dans le pogrom	143

Table des matières

D'étranges collusions	152
Des responsabilités accablantes	155
La communauté européenne devant l'émeute	163
Mère solitaire	165
Les Justes	167
Chapitre VII : Les rapports officiels	169
Le rapport du gouverneur général Carde	169
Le rapport Vigouroux	172
Commentaire	178
Conclusion	185
Documents	191
Lendemain d'émeutes	191
Le massacre de la famille Attali	199
« Incidents spontanés »	202
Cinquante ans après les familles se souviennent	206
Vous vous souviendrez (Zakhor Tizkerou)	207
Bibliographie	211
Table des matières	213
Cahier photos	